

Quels sont les buts des spéléologues que le grand public ne considère souvent que comme des sportifs acharnés à la conquête d'un record ?

Sportifs, certes, ils le sont, car, sous terre, la force physique, la souplesse et l'adresse sont nécessaire. Aventuriers, ils le sont aussi, comme les alpinistes avides d'espace, comme les conquérants de régions inconnues. Mais ils ne sont pas que cela.

On oublie, en effet, que l'activité du spéléologue est éminemment utile, aussi bien dans le domaine scientifique qu'au point de vue pratique.

Les nombreux massifs calcaires qui existent dans le monde et qui représentent une immense surface contiennent, dans leurs profondeurs, des gouffres, des galeries, des salles, des rivières souterraines en activité. De toutes ces cavités, nous ne connaissons certainement, aujourd'hui, qu'une faible partie ; néanmoins, ce qu'elles nous apportent constitue déjà un bilan impressionnant.

Le massif calcaire est, le plus souvent, une terre aride. L'eau qu'il contient est souterraine, parfois très profondément.

Connaître les origines de cette eau, son cheminement, son débit, ses communications éventuelles avec les résurgences des vallées est fondamental. On pourra, par exemple, définir le périmètre d'alimentation d'une résurgence déterminée et, ainsi, préciser ses possibilités de pollution et les protections nécessaires à envisager pour son emploi comme eau potable. On pourra, aussi, par des forages appropriés, ramener en surface, en vue d'une utilisation agricole ou industrielle, une rivière qui, naturellement, verrait le jour à une altitude beaucoup plus basse. Plusieurs forages (Lez, Eaux-Chaudes) ont déjà été réalisés et fournissent des chutes d'une puissance notable.

A ces observations pratiques, directement utiles à la civilisation, vient s'ajouter toute une gamme de recherches d'ordre physique et physico-chimique, car les milieux souterrains, plus ou moins isolés du monde extérieur, sont le siège de réaction et de phénomènes particuliers.

Dans bien d'autres domaines, le rôle du spéléologue est également fructueux.

A la géologie, il apporte des précisions sur l'épaisseur et la nature des divers terrains traversés, sur les remplissages très anciens, témoins de couches supérieures, éliminées depuis longtemps de la surface du sol par différents facteurs d'érosion et de corrosion.

A la préhistoire, il révèle ces magnifiques musées souterrains, oeuvres réalisées il y a plusieurs dizaines de milliers d'années, qui expriment la sensibilité, le sens artistique et même les tendances rituelles des premiers hommes.

Ces vestiges sont presque toujours loin sous terre et leur découverte est souvent le résultat de descente de gouffre, de reptations de plongées ou même d'aventureuses navigations.

.../...

A la biologie, l'exploration souterraine fournit cette faune minuscule, aux espèces innombrables, dont l'étude justifie l'installation de laboratoires et la création d'enseignements magistraux dans les grands instituts d'études scientifiques. Les animaux cavernicoles, ces toutes petites bêtes, sont les plus grands seigneurs de la terre, car ils peuvent compter leurs ancêtres et leur parenté jusque dans les lignées aujourd'hui disparues dont les restes fossiles se retrouvent dans les terrains anciens.

Enfin, l'explorateur, même s'il n'est pas un spécialiste, peut montrer l'existence de beautés souterraines. Sur le sol s'élèvent bien de monuments que l'homme, à grand frais, entretient et répare. Sous terre, à conservé et construit tous les jours, gratuitement, de véritables cathédrales, de somptueuses galeries aux ornements et aux aspects d'une variété infinie. On en connaît déjà beaucoup et certaines sont de véritables joyaux, attirant chaque année des foules humaines, mais il en existe encore beaucoup plus à découvrir.

Ce bref résumé des activités du spéléologue fait seulement soupçonner l'importance que peut avoir, dans certains cas, l'exploration des sous-sols calcaires.

Félix TROMBE
Directeur des recherches au C.N.R.S.

En spéléologie, l'attirance de l'inconnu et de l'inconnu difficile, n'ose cependant guère se manifester comme telle. De tout temps, elle s'est abritée derrière des mobiles plus recevables : raisons économiques, buts scientifiques...

La spéléologie met en avant des objectifs d'ordre utilitaire, voire stratégique. Elle n'ose confesser son simple amour de l'inconnu révélé, du risque couru, des difficultés surmontés. De même que l'alpinisme des débuts, elle se donne des apparences scientifiques. Et, de fait, il est passionnant, au fond des gouffres et dans les galeries souterraines, de trouver quelques indices sur la formation de la croûte terrestre, des vestiges de l'humanité primitive et d'animaux disparus, d'y chercher à percer le mystère des rayons cosmiques ou d'approfondir la biologie des cavernicoles...

Mais personne, je crois ne s'est fait spéléologue uniquement pour de telles raisons. En revanche, plus d'un spéléologue est venu du sport à la science et a senti croître en lui la curiosité de ce monde étrange où le seul goût de l'action l'avait d'abord introduit.

Haroun TAZIEFF
Extrait de
« Le Gouffre de la Pierre Saint-Martin »